

## La nouvelle espérance écologiste

Nous sommes celles et ceux qui veulent construire une écologie capable de gouverner la France.

Génération Écologie est le mouvement politique qui veut porter la décroissance pour vivre mieux et autrement au pouvoir. Nous portons les espérances des habitantes et habitants de France, en métropole et dans les outre-mer, qui veulent conserver des terres et une Terre habitables pour l'humanité et les prochaines générations : une eau potable, des sols qui permettent de cultiver une alimentation saine et bonne pour la santé, un travail digne qui a du sens parce qu'il participe d'un effort collectif, une société solidaire et harmonieuse qui assure notre sécurité et notre plein épanouissement par l'éducation et la culture. Nous voulons une France qui cultive la beauté, celle de la nature, celle des lieux où nous vivons, celle de la vie de tous les jours. Nous voulons la santé, la paix, la beauté, maintenant.

**Les tenants de la croissance sans limites ont perdu la paix. Notre sécurité physique et nos besoins fondamentaux sont menacés.**

Le monde se redessine autour de puissances prédatrices engagées dans une compétition brutale pour l'accaparement des ressources énergétiques disponibles, et des matières premières critiques ou stratégiques. Les Destructeurs, tels qu'ils étaient déjà caractérisés dans la déclaration de principes de Génération Écologie, n'hésitent plus à utiliser la force pour asseoir leur mainmise. Ce basculement historique marque la fin de l'ordre mondial issu de l'après-guerre et un nouveau stade de la course à la prédation dans l'Anthropocène, celle du capitalisme de la finitude, dominée par le mercantilisme, la loi du plus fort qui prime sur le droit international, des projets politiques autoritaires et totalitaires qui veulent abattre la démocratie, au détriment des peuples, et au risque de la barbarie.

Censée apporter la paix et la prospérité, la recherche permanente de croissance économique menace les conditions d'habitabilité de la planète, et alimente les guerres.

La croissance économique provoque la croissance des émissions des gaz à effet de serre : le découplage PIB / CO2 n'existe pas. Nous en subissons toutes et tous les conséquences concrètes : des étés de plus en plus chauds avec de plus en plus de jours de canicule, des sécheresses qui s'accroissent et des méga-feux qui sévissent chaque année, des inondations de plus en plus dévastatrices. À l'insécurité climatique, s'ajoutent d'autres conséquences : Notre eau et nos sols sont pollués par les plastiques, les PFAS, le cadmium, les pesticides... Notre alimentation contient des substances chimiques, comme les perturbateurs endocriniens, que nos corps ne savent pas éliminer. Les cancers, les maladies chroniques, l'infertilité, les burn-out, progressent et touchent de plus en plus de jeunes. L'espérance de vie en bonne santé recule et la santé mentale devient préoccupante, en particulier celle des enfants et de la jeunesse. La pauvreté explose et la France continue de délocaliser son économie. Ce sont les conséquences d'un système économique poussé à l'extrême qui traite la planète et les humains comme des ressources à exploiter et sacrifie tout sur son passage.

## **Face à ce nouveau régime géopolitique et climatique, les réponses politiques sont inadaptées et obsolètes.**

En Europe comme en France, les partis politiques de gauche comme de droite continuent d'invoquer unanimement la nécessité de préserver ou stimuler la croissance dans une logique de court terme, sans percevoir que c'est précisément ce qui mène aux effondrements de tout. Par exemple, selon le gouvernement, pour rester compétitif, il faut réduire les budgets des services publics et de la culture, fragiliser le droit du travail, pratiquer des politiques de "relance" qui creusent la dette et sont invariablement suivies de politiques austéritaires, courir après un modèle dont nous ne maîtrisons plus aucun des tenants et aboutissants.

La dépendance de la France aux importations — énergie, minerais, alimentation, biens de consommation etc. — après des décennies de désindustrialisation expose brutalement notre pays aux chocs extérieurs. L'économie française, structurellement dépendante des énergies fossiles, fluctue au gré des crises internationales fragilisant les revenus de millions de Françaises et Français. Au lieu de construire des alternatives robustes à la société du « tout fossile », un « retour à la normale » est toujours espéré et attendu.

Les réponses politiques face à l'augmentation du prix de l'essence en sont une bonne illustration. L'incapacité des forces politiques à prendre en compte cette réalité alimente le désarroi et la colère. L'abstention record exprime un désaveu pour des projets politiques qui tournent en rond et abandonnent voire culpabilisent les premières victimes d'un modèle d'économie et de société devenu obsolète.

## **L'écologie politique doit prendre un nouveau départ**

La situation de l'écologie politique française est paradoxale. La conscience écologique progresse dans la société. L'attention portée à la santé, à l'alimentation, à l'eau, à l'avenir des enfants est plus vive que jamais. Ces préoccupations sont devenues centrales dans la vie quotidienne des Françaises et des Français. Le chaos climatique et la destruction spectaculaire de la nature se vérifient tous les jours. Pourtant, l'écologie politique telle qu'elle est incarnée aujourd'hui, élection après élection, recule. Ces défaites engagent désormais son existence même. Nous nous opposons à ce processus de disparition et d'effacement.

Génération Écologie est le mouvement de celles et ceux qui veulent faire naître une nouvelle espérance écologiste en France. Nous affirmons que l'émergence d'une nouvelle force positive et offensive, porteuse d'une nouvelle espérance politique est la seule stratégie politique efficace face à l'extrême droite, tant les stratégies défensives vides de contenu sont épuisées.

Nous voulons construire une écologie ancrée dans le concret, capable de parler aux Françaises et aux Français de ce qui les préoccupe au quotidien, de prendre en compte leur vécu et leurs aspirations profondes, ne confondant pas les responsables et les victimes du système de la société d'hyperconsommation.

Nous voulons construire une écologie crédible et convaincante, adossée à l'écologie municipale, associative et même entrepreneuriale qui s'épanouit dans les territoires et dans la société, mais qui est bloquée dans son élan par l'absence de perspective politique nationale.

Nous voulons construire une écologie républicaine, qui donne confiance dans sa capacité à défendre la paix, à assurer toutes les sécurités, à garantir à chacune et chacun une vie digne, à faire reculer les inégalités, à assurer la cohésion nationale, à rassembler autour de nos valeurs de liberté, d'égalité,

de fraternité, de sororité, de dignité et de laïcité et à leur apporter un nouveau prolongement historique par le principe de respect de l'habitabilité terrestre.

Nous voulons construire une écologie sensible, qui dépasse son rôle de lanceuse d'alerte pour mobiliser par les émotions positives, l'art, la culture, l'entraide, l'action collective, et tout ce qui rend la vie et le monde plus beaux.

Nous voulons un bulletin de vote écologiste en 2027 à l'élection présidentielle et porter devant les citoyennes et citoyens la force d'un nouveau projet politique en rupture avec tous les maux de la croissance.

## **Une nouvelle force pour une nouvelle espérance**

L'écologie politique doit assumer l'ambition de gouverner. Elle doit porter à la prochaine élection présidentielle un projet de transformation de la société différent de tous les autres, lucide dans son diagnostic et crédible dans sa mise en œuvre, qui nous libère de la peur de l'avenir : une espérance.

Nous assumons pleinement cette rupture : aucune politique écologique cohérente ne peut être conduite sans remettre en cause l'obsession de la croissance. Celle-ci doit cesser d'être l'horizon indépassable de l'action publique. Nous assumons de vouloir abandonner la croissance comme étalon du bonheur collectif.

Partout en France, des femmes et des hommes agissent déjà : agricultrices et agriculteurs, élues et élus locaux, entrepreneurs, soignants, enseignants et tant d'autres. Ils s'appuient sur des recherches, des technologies, du bon sens... Nous devons nous appuyer sur les initiatives existantes et les faire changer d'échelle.

Notre projet répondra aux aspirations concrètes des Françaises et des Français, à commencer par nos besoins fondamentaux : avoir de l'eau potable au robinet, respirer un air pur, manger sans risque pour sa santé. Il placera la santé comme boussole. Il défendra la paix, sans naïveté face aux Destructeurs qui nous désignent comme leurs ennemis. Il sera guidé par une politique de la beauté, la beauté du monde, de nos cadres de vie, de nos liens, de tout ce qui donne du sens et de la fierté à nos vies. Il fera de la République terrestre un nouvel idéal pour la France.

Parce que vivre autrement est possible, parce que la France peut ouvrir ce chemin, Génération Écologie portera ce projet devant les Françaises et les Français en 2027.

Notre parti se met désormais au service de cette candidature et d'une mobilisation qui doit largement dépasser ses rangs.

*Premiers signataires : Delphine Batho (Nouvelle-Aquitaine), Laure Haag-Cassaigne (Grand-Est) et Pierre de Beauvillé (Ile-de-France), Yoann Balestrat (Nouvelle-Aquitaine), Anne-Laure Bedu (Nouvelle-Aquitaine), Laura Bezault (Auvergne-Rhône-Alpes), Francis Bourdon (Nouvelle-Aquitaine), Jean-Robert Boutreux (Hauts-de-France), David Caubel (Ile-de-France), Catherine Chevauché (Ile-de-France), Jean-Luc Cosme (PACA), Claire Dagnogo (Ile-de-France), Vincent Defaud (La Réunion), Estelle Drillaud (Nouvelle-Aquitaine), Frederic Dumortier (Hauts-de-France), Cécile Faure (Nouvelle-Aquitaine), Loïc Favier (Grand-Est), Alexandre Fernier (Auvergne-Rhône-Alpes), France Gamberre (PACA), Didier Gilles (Occitanie), Quentin Guillemain (Nouvelle-Aquitaine), Mathieu Havsali (Nouvelle-Aquitaine), Aurore Lagneau (Bourgogne-Franche-Comté), Edith Lecherbonnier (Ile-de-France), Laurence Lecoeur (Ile-de-France), Stéphane Meriau (Nouvelle-Aquitaine), Elliott Perenchio (PACA), Myriam Petit (Ile-de-France), Sébastien Pietrasanta (Occitanie), Didier Raas (Grand-Est), Hélène Richet (Nouvelle-Aquitaine), Gaelle Ricquebourg (Nouvelle-Aquitaine), Gaelle Rougeron (Pays-de-la-Loire), Céline Rouveyrol-Gaubert (Occitanie), Karine Savina (Bourgogne-Franche-Comté), Christian Senelier (Nouvelle-Aquitaine), Radia Tikouk (Occitanie), Cécile Vignes (PACA), Michel Villeneuve (PACA), Anaïs Widiez (Auvergne-Rhône-Alpes)*